

Source : <https://www.nationalgeographic.fr/environnement/2018/03/le-vortex-de-dechets-du-pacifique-nord-ferait-trois-fois-la-taille-de-la>

Téléchargement 14 04 2018

Le "vortex de déchets du Pacifique nord" ferait trois fois la taille de la France

Une nouvelle étude vient de démontrer que cette décharge flottante est 4 à 16 fois plus étendue que ce qui avait été précédemment estimé.

Lundi, 26 mars - Juliette Heuzebroc



Les tortues aussi sont mises en danger par les débris marins. Elles peuvent facilement se retrouver piégées par des filets de pêches ou confondre la matière gélatineuse du plastique avec des méduses, leur repas favoris.

photographie de NOAA / National Geographic Society

Le « vortex de déchets du Pacifique nord » (Great Pacific Garbage Patch, GPGP) correspond à une énorme masse d'ordures située dans l'océan Pacifique entre Hawaï et la Californie. Elle fait partie des cinq zones de déchets que l'on peut trouver dans cet océan et qui forment ce que l'on appelle le « 7^e continent ». Découverte en 1997 par l'océanologue Charles J. Moore, la zone n'a cessé de croître sous l'effet des courants marins. L'association [Expédition 7^e continent](#) explique que « sous l'effet de la rotation de la Terre, les courants marins créent ce que l'on appelle des gyres océaniques. Ces énormes tourbillons tournent dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère Nord, et en sens inverse dans l'hémisphère Sud. Tôt ou tard, les déchets plastiques se retrouvent piégés dans ces gyres. »

LA GPGP, UNE MASSE EN CROISSANCE PERMANENTE

Une [nouvelle étude publiée dans la revue Scientific Reports](#) vient de montrer que la zone s'étendrait sur plus de 1,6 millions de km², soit trois fois la taille de la France continentale. Cette surface est 4 à 16 fois supérieure aux estimations des précédentes études. Cette disparité des résultats s'explique principalement par la différence des angles d'analyse : les premiers rapports se concentraient sur les microplastiques tandis que l'équipe de Laurent Lebreton, auteur principal de l'étude, a pris en compte tous les types de déchets présents dans la masse.

Un "continent de plastique" dans le Pacifique

Le volume des micro-déchets plastiques a été **multiplié par 100 en 40 ans** dans le Pacifique nord

Principaux courants

La pollution par les plastiques



35 milliards de bouteilles en plastique jetées chaque année aux États-Unis



500 milliards de sacs en plastique utilisés chaque année dans le monde



40% des emballages sont en plastique



8% de la production mondiale de pétrole sert à fabriquer des plastiques



Plus de 250 espèces animales ont ingéré des plastiques



\$ 7 trillions de dollars par an, c'est le coût annuel de la pollution par les plastiques, selon une étude de l'ONU

Plaque de déchets flottants du Pacifique Ouest

Zone de convergence subtropicale du Pacifique nord

Plaque de déchets flottants du Pacifique Est

Les microparticules (inférieures à 5 mm) s'amalgament au point de rencontre des courants océaniques

Sources : NOAA, Plastic Oceans

AFP

La "grande zone d'ordures du Pacifique" (Great Pacific Garbage Patch, GPGP) photographiée par AFP / HKG

Les experts ont donc constaté que la zone surtout composée de sacs, de bouteilles, d'emballages ou de filets, représentait un amas de plus de 1,8 milliard de morceaux de plastique, soit 80 000 tonnes flottant dans l'océan Pacifique. Jusqu'à présent, les scientifiques pensaient que le « vortex d'ordures » était principalement composé de microplastiques. Ce nouveau rapport démontre qu'en réalité trois quarts de la masse correspond à des plastiques de plus de 5cm, dont la moitié serait du matériel de pêche abandonné.

L'augmentation de cette zone serait liée à l'accumulation de la pollution plastique en mer mais également aux nombreux débris relâchés en mer suite au tsunami qui a frappé les côtes japonaises en

2011.

LES « FILETS FANTÔMES »

L'accumulation de ces déchets représente une forte menace pour les espèces sous-marines. Tout particulièrement ce que l'on appelle les filets et cordes « fantômes » qui flottent dans la masse et qui tuent régulièrement des poissons, des tortues et autres mammifères marins. Sans compter l'ingestion des microplastiques qui, en entrant dans la chaîne alimentaire, détruisent les organismes de la faune sous-marine.



La GPGP flotte à la surface de l'océan. De nombreux débris peut être immergés de quelques centimètres comme de plusieurs mètres sous la surface, rendant l'étendue du vortex presque impossible à mesurer.

photographie de NOAA / National Geographic Society

L'écologiste néerlandais [Boyan Slat, fondateur de Ocean Cleanup](#), tente d'organiser la riposte avec une équipe de 75 ingénieurs : « Ces résultats nous fournissent des données-clés pour développer et tester notre technologie de nettoyage, mais il souligne également l'urgence de s'attaquer au problème de la pollution plastique ».

Rencontre avec Boyan Slat

D'après lui, la bonne nouvelle résiderait dans le fait que les débris sont plus gros qu'on ne le croyait et donc plus simples à collecter. Grâce à la technologie que Boyan Slat et ses équipes développent, ils espèrent pouvoir évacuer 50 % du vortex en 5 ans. S'il s'agit d'une belle avancée, elle ne comprend cependant pas le nettoyage des microplastiques, particules que nous retrouvons aussi bien dans l'organisme des poissons que nous mangeons que dans l'eau publique.

Retrouvez Juliette Heuzebroc sur [Twitter](#).